



CARE

création chorégraphique
de Sylvie BALESTRA

avec la collaboration de David CHIESA, musicien

Cie SYLEX

CARE est la nouvelle pièce chorégraphique du répertoire de la compagnie SYLEX.

Issue d'un projet Culture et Santé en Lot-et Garonne, Aquitaine (Villeneuve-sur-Lot), CARE vient interroger la place du soin et de l'attention que nous apportons aux autres et à nous-même.

Sylvie Balestra poursuit son travail d'observation des *corps de métier*, corps au travail. Elle a été invitée à travailler avec des étudiants-infirmiers et aide soignants (*projet détaillé en annexe*). Échanger avec des travailleurs du soin et les mettre en mouvement, entendre leur propre besoin et attention à leur corps.

CARE, s'inscrit aussi dans une réflexion plus large sociologique, psychologie et politique de l'attention à l'autre dans notre société. *Care étant une norme éthique qui se développe depuis plusieurs années dans les pays anglo-saxons mais aussi en France.*

L'enjeu chorégraphique sera de rendre compte dans une forme courte et tout terrain de l'importance aujourd'hui de 'notre être ensemble' et dans l'idéal 'notre bien-être ensemble'.

Sylvie Balestra créera, en 2015, ce solo qui sera présenté en juin à l'hôpital, durant le Festival Aux Arts Citoyen du Théâtre G. Leygues.

Elle a sollicité le regard extérieur et complice du danseur Pierre-Michaël FAUFE (danseur, PIÈCE ÉBAUCHÉE, création 2014 de la compagnie SYLEX) et le contrebassiste et compositeur David CHIESA, qui jouera en direct.

#DANSE # MUSIQUE # PRENDRE SOIN

CORPS SOIGNANT, CORPS SOIGNÉ

En octobre 2013, Laurence Tovo, personnel hospitalier du Pole Santé du villeneuvois (PSV) a contacté Sylvie Balestra pour lui proposer de réfléchir à l'élaboration d'un projet artistique pour le PSV impliquant les élèves de l'Institut de Formation de Soins Infirmiers.

La démarche artistique et le cursus universitaire en Anthropologie des pratiques corporelles et de la danse de Sylvie Balestra ont éclairé ce projet culturel.

>> Le projet

Corps soignant, corps soigné, est une réflexion sur l'importance de la relation entre le soignant et le soigné et l'engagement du corps des soignants dans leur métier.

SYLEX présentera une exposition multimédia ainsi qu'une pièce chorégraphique, écho du travail mené par Sylvie Balestra, de l'automne 2014 à l'été 2015. Des temps forts (vernissage, table ronde, etc) dans le PSV seront accessibles à tous : personnels, malades et visiteurs.

>> Les partenaires

Le Pole de Santé du Villeneuvois, L'IFSI, La ville de Villeneuve-sur-Lot, Le théâtre Georges Leygues, Le Pôle Culture et Santé, La DRAC Aquitaine, La Région Aquitaine et l'ARS Aquitaine via le dispositif Culture et Santé et le Conseil Général du Lot-et-Garonne.

CULTURE et SANTÉ

>> La compagnie SYLEX, danse et arts associés

Fondée par la chorégraphe, Sylvie Balestra, SYLEX crée des spectacles transversaux associant danse et anthropologie.

Selon les projets, la compagnie réunit des musiciens, danseurs et chercheurs dans une démarche résolument contemporaine et transversale. Ses créations prennent forme sur scène et ailleurs, s'adressant à tout les publics.

L'image et la vidéo accompagnent ces projets sous formes de dispositifs multimédia. Les nouvelles technologies sont avant tout utilisées comme support révélateur d'un propos artistique et de son processus.

Depuis 2010, la compagnie mène des créations contextuelles qui s'inscrivent, dans la durée, sur des territoires. Puisant dans la méthodologie des sciences humaines, Sylvie Balestra rencontre ceux qui font vivre les villes et collecte les mémoires individuelles, collectives et subjectives.

Plusieurs créations sont ainsi nées : DÉTOURS, autour du vivre ensemble, RUGBY, sur la communauté des joueurs(ses) et CARE (en cours) autour du soin, mettent en scène le corps communautaire ou corps de métiers.

SYLEX est soutenue par la DRAC Aquitaine, le Conseil Général du Lot-et-Garonne et L'OARA.

PRODUCTION & DIFFUSION
Joachim Gatti _ 06 31 43 85 56 _prod@sylex.fr

SITE INTERNET
sylex.fr

>> Extrait de la revue de presse - Cie SYLEX

Villeneuve-sur-Lot / Petits Détours par la danse

Installée en Lot-et-Garonne, la compagnie Sylex crée des projets transversaux associant diverses disciplines artistiques – danse, musique, arts visuels – et scientifiques – biologie, anthropologie, histoire, architecture. Dans le cadre de sa nouvelle création intitulée *Détours*, la compagnie, menée par la chorégraphe Sylvie Balestra, invite les Villeneuvois, tous corps et âges confondus, à réinventer leur ville. Parcourant les rues, les maisons, les jardins, la compagnie part à la rencontre de ceux qui font vivre la cité, collectant des paysages sonores, des portraits, des itinéraires, de la mémoire. Ce projet tout-terrain investit totalement la bastide, instaurant un audacieux

dialogue entre le patrimoine de pierre et le flux du quotidien. Le temps d'une balade, les habitants improvisent des chorégraphies citadines, se réappropriant ainsi les lieux qui font leur quotidien. Ce travail donnera lieu à la création d'une carte numérique et interactive qui intégrera les sons et images issus de ces échanges et sera présentée pendant le festival Aux arts citoyens, du 10 au 21 juin. Une occasion supplémentaire de faire un détour par Villeneuve-sur-Lot! 📍

.....
Détours [Villeneuve-sur-Lot]
Festival Aux arts citoyens
Du 10 au 21 juin
Compagnie Sylex
<http://sylex.fr>



Une carte de Villeneuve-sur-Lot sur laquelle la compagnie Sylex travaille pour sa création *Détours*.

© Nicolas Gelin

12 • le festin #77 •

10 mai 2011 06h00 | Par **Arnaud Bernard**

Villeneuve-sur-Lot

Des personnages comme des paysages

Les ronds-points de la ville accueillent des portraits d'agents communaux.



L'une des images installées sur un rond-point villeneuvois. PHOTO T. MA.

Les automobilistes villeneuvois ont sans doute remarqué que depuis quelques jours, le Mai de la photo s'est aussi invité sur les ronds-points du centre-ville. Une initiative de l'équipe artistique Sylex, qui a volontairement choisi des axes avec une forte circulation pour proposer une exposition visible par le plus grand nombre et, surtout, visible à répétition. Ces quatre images grand format signées Virginie Chibau sont issues du travail mené depuis le mois de janvier auprès des agents communaux villeneuvois. Cette exposition éclaire ceux qui « font partie du décor », photographiés dans leurs tâches quotidiennes. « Les agents de la voirie, des espaces verts et de nettoyage, ce sont en quelque sorte nos personnages paysages », explique Sylvie Balestra. « Ils n'ont pas l'habitude de recevoir l'attention des gens, mais ils ont un savoir immense, ce sont les gardiens du rythme de la ville. »

Mais le projet artistique de Sylex sur les agents communaux ne s'arrête pas là, puisqu'il aboutira à un spectacle - balade multimédia nommée *Détours [Villeneuve-sur-Lot]* - qui sera présenté les 10 et 11 juin, à 21 h 30, autour et dans la halle.

**SUD
OUEST**

© www.sudouest.fr 2011

Villeneuve-sur-Lot. Une carte interactive pour valoriser le patrimoine

multimédia



Lors de la présentation aux élus et au public de la carte multimédia interactive par la compagnie Sylex. / Photo DDM, J.F.

La carte interactive de Villeneuve via internet permet de découvrir le patrimoine de la ville, l'histoire. C'est le fruit du travail de la compagnie Sylex.

Le projet « Détours », de la compagnie de danse et expression Sylex, une création portant sur le dialogue entre patrimoine matériel et patrimoine immatériel, s'est déroulé en plusieurs étapes depuis 2011. Après une résidence de recherches dans la ville avec la photographe Virginie Chibau, le compositeur François Dumeaux et la chorégraphe Sylvie Balestra ; des stages chorégraphiques, une exposition photo, un spectacle lors du festival Aux arts citoyens, l'équipe artistique a travaillé à l'élaboration d'une carte multimédia interactive valorisant le patrimoine de la ville. « Nous avons envie de créer une carte numérique pour un accès à un plus grand nombre de personnes, pour faire voir comment

l'on vit dans une ville à la campagne... », explique Sylvie Balestra. Nous ne souhaitons pas utiliser les gros moteurs de recherches. Carré d'art, à Nîmes, a repéré notre travail et nous a aidés à le développer. Cette carte est en cours de développement et sera un « greffon » que l'on peut mettre sur un logiciel libre ». La chorégraphe a ensuite expliqué les raisons de la création de cette carte multimédia interactive : « Donner à voir le patrimoine et le travail en cours que nous avons réalisé, les différentes étapes et les endroits : tel jour, à telle heure, ce qui s'est passé entre les personnes. Nous avons cumulé un maximum de matériaux pour avoir un aspect carnet de bord. Les petits marqueurs sur la carte donnent accès soit à des sons, soit à des images, soit à des vidéos... Nous donnons également accès à tout ce qui s'est passé pour nous, artistes. C'est une façon de dire que l'on n'est pas qu'une compagnie qui reste et repart, mais crée du lien ».

L'œuvre « Détours » va se prolonger avec « Détours jardins », pendant le Mai de la photo, exposition et balade sonore que le public pourra écouter et découvrir sur les baladeurs numériques prêtés par l'office de tourisme (detours.labomedia.org)

J.F.

focus populus
galerie de portraits

COMPAGNIE SYLEX «RUGBY» DES CORPS EMMÊLÉS

INTERVIEW / MARTIN PAICHEUR
PHOTOS / SYLVIE BALESTRA-JULIEN DOMEZ

Merci à l'Espace d'Albret
www.facebook.com/espace.dalibret

Rencontre à l'Espace d'Albret de Nérac, avec Sylvie Balestra, danseuse, chorégraphe et directrice artistique de Sylex. De cette résidence, et de celles qui suivront, la compagnie de danse contemporaine donnera naissance à sa troisième création : « Rugby ». Coup d'envoi le 15 janvier au théâtre Georges-Leygues de Villeneuve-sur-Lot.

Quels champs explore Sylex ?

C'est une compagnie de danse contemporaine, de danse avec les arts associés, vidéo, son... Je l'ai fondée en 2009 quand je me suis installée en Lot-et-Garonne, à Cuzorn. Avant, j'étais un électron libre qui travaillait en France et en Europe. «Rugby» est la troisième création de la compagnie mais la première sur un plateau, pour le théâtre. Auparavant, il y a eu une installation mêlant danse et multimédia puis «Détours», un projet à l'échelle de la ville, en impliquant les habitants et les équipes culturelles en place, qui a pris vie à Villeneuve-sur-Lot, Montflanquin et bientôt Fumel.

Les compagnies de danse contemporaine sont rares en Lot-et-Garonne...

En effet, il y a peu d'artistes résidents ici. Dans le parcours professionnel, on nous incite plus à aller à Paris ou Bordeaux, pour apprendre ou pour créer. Moi, j'ai décidé de faire marche arrière. Je me sens bien à la campagne. J'habite un lieu magnifique, en pleine nature. L'environnement est très important pour moi. L'avantage aussi, est qu'il est plus facile de trouver des lieux de travail ici que dans les grandes villes.

Les clubs de rugby, eux, ne manquent pas. Mais vous dites qu'ils ne font pas partie de vos « habitudes culturelles ».

Je n'y connaissais rien du tout. En m'installant ici, j'ai vu que le mardi, le jeudi et le vendredi, c'était entraînement. Et que le samedi et le dimanche étaient jours de match. Il y a aussi les lotos, les affiches qui fixent les grands rendez-vous... Tout

le monde vit à ce rythme. Ici, la culture, c'est le rugby. Puisque c'est l'endroit de la culture, il fallait que j'y aille. Un soir de février, en voiture, j'ai vu un stade vide, éclairé en pleine nuit. J'ai trouvé que c'était un endroit théâtral, une allégorie de la scène. Il y avait cette lumière, cette pelouse verte fluo... Dans mon parcours d'artiste, je me suis aussi toujours intéressée à l'anthropologie, que j'ai étudiée à l'université. Le rugby est un très bon terrain, la meilleure tribu qu'un anthropologue puisse trouver, avec ses rites, ses rôles bien identifiés...

Pour créer ce spectacle, vous vous appuyez justement sur une étude anthropologique. Que montre-t-elle ?

La tribu rugby est comme une société traditionnelle. Le groupe des jeunes est initié par des plus âgés qui les encadrent : bénévoles du club, entraîneurs, dirigeants ou soigneurs qui, avant, sont presque tous passés par le terrain. Ils se retrouvent avec de jeunes hommes et femmes qu'ils initient à ce jeu qui défend des valeurs plutôt positives dans notre société, comme le courage ou la solidarité. Je me suis donc documentée, j'ai travaillé avec l'anthropologue Anne Saouter et suis beaucoup allée au bord des terrains, voir des entraînements et des matchs. Pour moi, les rugbymen sont des danseurs et l'équipe un corps de ballet...

Quel est l'objectif de cette création ? Et comment abordez-vous le rapport aux corps ?

Ce sera une pièce chorégraphique où je vais proposer au public mon interprétation, mon point de vue. On ne va pas rejouer un match, ce sera une transposition poétique. Le rugby est un sport de contact, le travail des corps est donc majeur. Un danseur (Yuta Ishikawa) et une danseuse (Marjorie Lanneau) seront la représentation d'un joueur et d'une joueuse.

À l'épreuve des écritures du réel

Une auteure, un chorégraphe et un compositeur à la découverte d'un territoire, de ses habitants et de son histoire ouvrière.

L'Action de développement culturel, sans doute, mais projet artistique avant tout, *Pièce ébauchée* témoigne de ces aventures qui naissent sur les territoires, dans le frottement entre des équipes artistiques engagées et des habitants mobilisés et investis sur près de deux ans. La chorégraphe Sylvie Balestra (compagnie Sylex), accompagnée de l'auteure dramatique Catherine Zambon et du compositeur François Dumeaux ont rencontré les ouvriers de trois usines (métallurgie, briqueterie et agroalimentaire) de la région de Fumel (47). L'équipe a ainsi été montée de toutes pièces, à l'initiative du territoire (Pôle Culture de Fumel Communauté), sur une intuition, et dans la volonté de poser des synergies entre les artistes participants au projet. C'est ce qu'explique la chorégraphe Sylvie Balestra : «*Nous avons travaillé dès le début sur des allers-retours entre nous. Nous sommes allés visiter ensemble les trois sites et avons rencontré les employés, moi avec ma caméra, Catherine avec son carnet, François avec un petit enregistreur*». Chacun est ensuite retourné chez lui, dans son atelier avec cette matière vivante, comme «*ces plans très précis pris dans l'usine, très forts, très marquants*» poursuit Sylvie Balestra, qui a porté un «*regard chorégraphique*» sur ce qu'elle découvrait alors, qu'il s'agisse «*de lieux, de lumières, de la gestuelle des ouvriers*». Transmis à Catherine Zambon, ces matériaux sonores et visuels ont ainsi



Sylvie Balestra (compagnie Sylex),

La musique, le texte et la danse «*racontent comment le travail façonne les corps et les vies.*»



La compagnie Sylex a joué *Pièce ébauchée* sur le site d'une usine à Fumel.

nourris son travail pour l'écriture de *Pièces détachées* (le nom de la pièce), un texte puissant sur le monde du travail qui sert aujourd'hui de socle au spectacle *Pièce ébauchée*. La musique, le texte et la danse «*racontent alors comment le travail façonne les corps et les vies*». Sylvie Balestra reconnaît que cette recherche a beaucoup touché les deux danseurs (Marjorie Lanneau et Pierre-Michaël Faure), par sa portée universelle et sa réflexion sur l'engagement de soi, «*la manière dont on donne son corps à l'entreprise*» qui n'est pas sans écho chez ces interprètes. Le résultat est allé «*au-delà des espérances de tous les participants, artistes, ouvriers, simples spectateurs*» s'étonne encore Joachim Gatti, charge de production de la compagnie, quelques jours après que le spectacle ait été donné in situ dans une usine du territoire. «*C'était vraiment très fort, dit-il. J'ai vu beaucoup de gens pleurer, l'émotion était vraiment très présente. Au-delà du projet artistique et de sa force intrinsèque, je note ici que 250 personnes ont eu accès à un projet littéraire et chorégraphique, alors qu'elles étaient semble-t-il nombreuses à découvrir la danse contemporaine par exemple*». Catherine

Zambon a lu son texte dans un rapport d'interaction étroit avec les deux danseurs, la composition sonore de François Dumeaux intégrant aussi, avec des voix off, un chœur d'habitants et ouvriers. Il reste que, sur ce type de projet, par nature éphémère et adapté à un territoire, la diffusion est rarement possible. Sur celui-ci, les retours à l'issue des premières représentations, croisées avec l'universalité évidente de la thématique laisse entrevoir d'autres espaces de diffusion. L'Usine, lieu de création artistique à Tournefeuille (31), accompagnera la production car le projet présenté évoluera encore et assurera la diffusion. Et Sylvie Balestra réfléchit encore à la manière de laisser une trace, peut-être un web-documentaire, après avoir diffusé des courts métrages d'avant-projet dans les cinémas de Fumel. La trace littéraire existe déjà puisque *Pièces détachées* vient d'être éditée par une maison d'édition lilloise, La Fontaine. Preuve, là encore, qu'un projet fondé sur ces «*écritures réel*» peut aussi, en touchant une forme d'universalité, faire son chemin au-delà du seul territoire qui lui a donné vie. ■ CYRILLE PLANSON